

d'ECONOMIE et de MANAGEMENT DE PETIT CONTROLEUR LE PETIT CONTROLEUR

JOURNAL

Première édition - Février 2013

Ca s'est passé chez nous...



Oue sont-ils devenus?



Association IEMN-IAE
Junior Conseil,
Un autre moyen de découvrir le
monde de l'entreprise!





Témoignage: Que pensent les entreprises de notre Institut?



Article: Critique du film « Inside Job »

Concilier le sport et les études





Notre projet, votre intérêt!

Bonjour à tous,

C'est avec un grand plaisir que nous vous offrons le premier numéro du journal des CCA – CG.

Quelles sont nos motivations?

Nous désirons faire de votre journal un moyen de **communication** et d'**information** entre vous, étudiants. L'autre point important est d'en faire un moyen de **promotion** de nos filières tant au sein de l'IEMN-IAE que dans le monde professionnel que nous côtoyons. Enfin, notre souhaitons que vous vous appropriez ce journal ; en somme, que vous le fassiez vôtre.

N'hésitez pas à nous faire part de vos bons plans, vos expériences, vos parcours et de vos opinions!

Qui sommes-nous?

Nous sommes un groupe d'étudiants en Master 1 CCA-CG réunis avec une même envie. Nous voulons à la fois favoriser notre communication interne et faire connaître nos filières dans l'environnement externe.

Dans ce premier numéro, nous aborderons des sujets variés. Entre les interviews avec les anciens étudiants de nos filières, celles de professionnels, quelques divertissements et bons plans, nous espérons que vous trouverez du plaisir à le lire.

Toute l'équipe vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture.

La rédaction

SOMMAIRE

Ça s'est passé chez nous	4
Que sont-ils devenus ? Parcours Comptabilité Contrôle Audit	6
Que sont-ils devenus ? Parcours Contrôle de Gestion	8
Association IEMN-IAE Junior Conseil :	
Un autre moyen de découvrir le monde de l'entreprise!	10
Concilier le sport et les études de haut niveau	11
Point de vue entreprise : interview de M. AH-SEE	13
3 000 mots d'anglais	15
Divertissements	18
Évènements 2013 : à ne pas manquer !	19

Ça s'est passé chez nous ...

Etre expert-comptable : un projet ambitieux

Le 28 novembre dernier, nous avons eu la chance de recevoir dans nos locaux un jeune expert-comptable. Voici un compte-rendu de son intervention.

Un parcours classique

Notre invité a suivi un parcours standard. Sortant de l'université avec un **Master MSTCF** (master précédent le Master CCA), il s'inscrit au stage d'expertise comptable après une année d'expérience dans le métier. Il décroche de suite son **DESCF** (ancêtre du DSCG, Diplôme Supérieur de Comptabilité et de Gestion). Ainsi fait, il commence à travailler dans tout type de cabinet comptable, passant dans de petites structures mais également dans les cabinets du Big Four.

Un projet longuement réfléchi

Après l'obtention du **diplôme d'expertise comptable**, il décide de se lancer et monte son **propre cabinet**. Il en ressort des périodes de doutes où se mêlent difficultés financières et matérielles.



Cette décision, bien que non prise à la légère, tient d'un véritable pari sur l'avenir. En effet, il investit l'ensemble de ses économies dans le lancement et l'achat du matériel (bureautique, logiciels, applications, abonnements, informatique, cotisations et documentations). Une grande partie de ces coûts sont donc fixes, représentant entre $15\,000\,\mathrm{cle}$ et $20\,000\,\mathrm{cle}$).

Il s'en suit une période de longue attente. Rongeant son frein, il doit se contenter au début de « simples missions » données par ses anciens collègues débordés pendant les clôtures comptables, qui se souvenaient de lui comme quelqu'un de très professionnel. Puis, petit à petit, il se forge une réputation et commence à avoir ses premiers clients.

Pourquoi ne pas s'être associé ou avoir repris un cabinet?

A ces deux questions, les réponses sont simples. Il refuse de s'associer avec un autre expert-comptable tout d'abord par une envie de **développer sa propre activité** et par un souci d'**autonomie**. Quant à la seconde raison, la réponse est d'ordre **financière**. Notre invité nous a confié que le rachat d'un cabinet revient le plus souvent à une année de chiffre d'affaires. C'est donc un choix pratique qui a été fait.

Les ingrédients de la réussite

Il existe de nombreux facteurs assurant la réussite professionnelle d'un expertcomptable. Voici ci-dessous ce que nous avons retenu lors de cette intervention. Tout d'abord, le principal ingrédient réside en une solide **expérience**. Sans celle-ci, il est très difficile de démarrer un tel projet. Le second est la **détermination**. On imagine aisément que les premiers contrats ne sont pas « tombés du ciel ». Enfin, le dernier facteur est l'**audace**. Sans elle, il serait impossible de sortir du lot et de décrocher ses premiers contrats. C'est donc ce subtil mélange d'expérience, de ténacité et de culot qui fait que ce projet a pu aboutir.

A noter que notre invité a longuement insisté sur la **maitrise des langues étrangères**. Ce long rappel a paru surprenant pour certains tant l'importance des langues étrangères n'est pas souvent mise en avant dans nos sections. Mais à titre d'illustration, il nous a raconté qu'il a perdu un contrat d'expertise parce que son client, étant allemand, a préféré prendre un expert-comptable maitrisant sa langue.

« De l'expérience, de la détermination, de l'audace et la maîtrise d'une langue étrangère »

Une réussite?

On peut parler de **réussite en devenir**, et ce, après des périodes de doutes et d'incertitudes vis-à-vis de l'avenir. Les difficultés financières sont en passe d'être réglées (après ne pas s'être versé de rémunérations les 18 premiers mois, cette année fait office de soulagement). Quant aux problèmes liés au travail (absence de clients...), ils ont pratiquement disparu.

Signe de cet essor? Actuellement, ce jeune expert-comptable est à la **recherche d'un stagiaire** pour l'aider dans son activité. Ce stagiaire sortant de préférence d'un Master CCA.



En conclusion, monter son cabinet d'expertise est un projet ambitieux. Il existe certes de nombreuses difficultés qui conduisent parfois à l'échec mais il en reste que ce challenge, celui de la création de sa propre entreprise, attire toujours autant de personnes.



Nom : BIROT Prénom : Pierrick

Äge: 26 ans **Promotion**: Master CCA en 2009

Poste actuel: Auditeur financier chez Ernst &

Young

→ SA FORMATION

Après un baccalauréat scientifique et avec comme objectif de s'orienter vers l'expertise comptable, il choisit de se diriger vers un IUT (Institut universitaire technologique) en Gestion des Entreprises et des Administrations à Nantes. Après l'obtention de son DUT, il poursuit ses études à l'IEMN-IAE en intégrant la filière comptabilité et plus précisément la licence CCA (Comptabilité-Contrôle-Audit). C'est alors l'occasion pour lui de découvrir le monde de l'expertise comptable grâce à un stage chez **JS CONSULTANTS**. Il poursuit ensuite dans cette voie, en réalisant son master CCA à l'IEMN-IAE. C'est donc en Master 2 et à l'occasion du stage de fin d'études qu'il intègre le bureau nantais d'un grand cabinet anglo-saxon : **ERNST & YOUNG**.

→ SON METIER

Pierrick débute son stage en janvier 2009 au sein de ce cabinet. Très rapidement, il fait savoir à ses supérieurs qu'il désire faire autre chose que de l'audit légal. C'est alors qu'il est affilié au service **Transaction Advisory Services** (TAS), qui regroupe différentes activités traitant de l'ensemble des problématiques transactionnelles des entreprises (analyse financière, évaluation, restructuration, etc.). Parmi ces activités, celle de M. BIROT fait partie du pôle Transaction support. Ce pôle accompagne les entreprises lors de leurs transactions et les aide à identifier les éléments créateurs de valeur, à améliorer les structures financières de leur opération, à diminuer les risques comptables et financiers et à évaluer les hypothèses conditionnant les performances futures. Autrement-dit, son activité principale est l'audit d'acquisition et de cession des entreprises. Au départ, il exerçait cette activité en parallèle de l'audit légal mais peu à peu, celle-ci prend une part de plus en plus importante pour atteindre à ce jour environ 80% de son temps de travail.

→ SES PROJETS

M. BIROT envisage cette année de se spécialiser totalement en abandonnant l'audit légal. Il consacrera ainsi 100% de son temps à l'activité Transaction Support. Il souhaite en outre renforcer ses expériences, tant en France qu'à l'international avant d'envisager l'intégration du service financier d'une entreprise.



Nom : LE LAIDIER Prénom : Adrien

Âge : 25 ans

Promotion: Master CCA en 2010

Poste actuel : Cogérant de GLOBAL'ISOL

→ SA FORMATION

Après un baccalauréat scientifique, il intègre l'Institut dans le parcours Economie-Gestion. Au bout de la deuxième année, il choisit le parcours Comptabilité Contrôle Audit au niveau licence. Puis en première année de master, il saisit l'opportunité de **passer un semestre au Québec** dans la section finance du **MBA** (Master of Business Administration). Cette formation en gestion et management est un diplôme de niveau bac+5 conçu à l'origine pour booster la carrière des cadres et accélérer les reconversions professionnelles, mais aussi ouverte à de jeunes diplômés dans certains cas. C'est donc au Québec, en marge de ses cours de MBA, qu'il prend goût à l'**entrepreneuriat** et décide de créer une première société, importatrice d'huile d'avocats, au Canada avec trois compères français. Cependant, le semestre s'achève, et il doit revenir en France. C'est alors qu'il découvre l'expertise comptable chez **STREGO** lors du stage de Master 1 CCA. Cependant, ce métier manque de dynamique pour cet entrepreneur dans l'âme. C'est en intégrant **DELOITTE** Nantes, pour un stage de quatre mois l'année suivante, qu'il la trouve. On lui propose alors un CDI, qu'il accepte volontiers en septembre 2010.

→ SON METIER

Ainsi, il débute en audit légal sans omettre sa volonté d'entreprendre. Il crée donc, en septembre 2010, une société spécialisée en isolation industrielle, **GLOBAL'ISOL**, avec son frère. A l'origine, la société compte une personne à temps plein : son frère. Elle a ensuite progressivement grossi avec une très forte hausse de l'activité, en février 2012, suite à l'arrivée d'un troisième actionnaire disposant d'un carnet de commandes très conséquent. Pour faire face à la croissance, il intègre en mai 2012 la société en tant que **cogérant**. Depuis son arrivée, la société a continué à croître et se compose aujourd'hui de deux agences et d'un effectif de vingt personnes. La filière CCA lui a apporté des connaissances essentielles pour entreprendre. Quant à son métier d'auditeur, il lui a appris à gérer son stress, approfondir ses connaissances, et enfin acquérir une efficacité au travail.

→ SES PROJETS

Passionné par son travail, il souhaite, logiquement, continuer à structurer et à développer la société pour en faire une société pérenne.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter leur site : http://www.global-isol.com



Nom : POULET Prénom : Estelle Âge : 25 ans

Promotion: Master Contrôle de Gestion 2010

→ Bonjour Estelle, pouvez-vous nous parler de votre parcours depuis l'obtention de votre diplôme ?

J'ai d'abord eu un poste de contrôleur de gestion opérationnel chez **Eram** pendant trois mois. Je travaillais beaucoup sur Excel : calcul de stock, budget, etc. Mais je savais que la Direction ne prenait pas le temps de lire tous ces tableaux, je doutais de l'utilité de ce que je faisais...

Alors quand j'ai eu une opportunité chez **Egis**, je l'ai immédiatement saisie et j'ai pris le risque de quitter un CDI pour un CDD. Je suis donc rentrée dans cette entreprise en avril 2011 avec pour mission le déploiement d'un nouvel **ERP** (Enterprise Ressource Planning, aussi appelé Progiciel de Gestion Intégré, ndlr).

→ Votre mission relevait donc plus de la gestion de projet que du contrôle de gestion en tant que tel.

Tout à fait. Aujourd'hui, j'hésite entre continuer dans la gestion de projet ou revenir au contrôle de gestion. Notre M2 ouvre de nombreuses portes. C'est important de savoir que l'on n'a pas pour seuls débouchés le contrôle de gestion. Au contraire, on a la possibilité de suivre de nombreuses voies.

→ Quels sont, selon vous, les points forts de la formation Contrôle de gestion de l'IEMN-IAE ?

Sans trop hésiter, je dirais l'aspect généraliste de la formation. On ne se limite pas uniquement au contrôle de gestion puisqu'on développe aussi des compétences en ressources humaines, marketing, etc. En entreprise, c'est indispensable de ne pas être cloisonné à une fonction. Pour ma part, les cours d'organisation et conduite du changement m'ont été d'une grande utilité lorsque j'étais en charge de la gestion de projet chez Egis. Le véritable atout pour les étudiants en Master Contrôle de gestion, c'est la **culture diversifiée** que nous apportent les différents cours.

Son conseil : « Ne pas se fermer de porte »



Nom: TELLIER **Prénom**: Sophie **Âge**: 25 ans

Promotion: Master Contrôle de Gestion 2010

Poste actuel : Contrôleur de gestion en VIE en Italie

→ Bonjour Sophie, vous avez un parcours plutôt atypique puisque vous êtes actuellement en VIE (Volontariat International en Entreprise). Pouvez-vous nous parler de cette expérience ?

Un **VIE** est une mission de 6 à 24 mois dans une entreprise située à l'étranger. Je travaille actuellement pour le **groupe Essilor à Milan**. Lorsque je suis partie, je ne parlais pas italien mais trente heures de cours étaient proposées et seule la maîtrise de l'anglais était exigée. Durant les premières semaines, je parlais uniquement anglais avec mon chef, et au fur et à mesure, j'ai appris l'italien. Grâce à cette expérience, je suis désormais trilingue. Après mon VIE de vingt-quatre mois, j'ai été embauchée pour six mois dans la même entreprise en contrat local italien. Cette expérience en Italie est vraiment enrichissante. Le concept des VIE est très intéressant, je le conseille à tous!

→ Comment vous est venue cette idée ?

Durant mon M1, j'étais partie en **Ecosse** pour passer un **Bachelor of Finance**. Ayant adoré partir à l'étranger et découvrir une autre culture, je souhaitais renouveler l'expérience. Après mon stage chez **Saunier Duval**, je suis restée quelques temps en CDD dans l'entreprise puis j'ai fait des recherches sur le site de *civiweb* (www.civiweb.com, ndlr) afin de trouver une offre de VIE. Je suis tombée sur une offre en Contrôle de gestion du groupe Essilor en Italie, j'ai posté ma candidature et j'ai été retenue. Je pense que c'est mon expérience en Ecosse qui a fait la différence.

→ Quels sont vos projets pour l'avenir?

Je souhaite revenir en France. J'aimerais trouver un emploi dans une entreprise de service, dynamique et jeune, si possible. Je suis intéressée par le contrôle de gestion ou le consulting, cela dépendra des opportunités que j'aurai.

→ Qu'est ce que vous a apporté la formation CG de l'IEMN IAE ?

Notre point fort, c'est l'aspect technique. La formation nous apporte des connaissances solides en contrôle de gestion et en comptabilité ; c'est un atout non négligeable en entreprise.

Son conseil : « Se faire une expérience à l'étranger »

Association IEMN-IAE Junior Conseil, Un autre moyen de découvrir le monde de l'entreprise!



L'IEMN-IAE forme des étudiants compétents dans la plupart des métiers du management : Finance, Contrôle de Gestion, Audit, Création d'entreprise, Marketing, Communication, Ressources Humaines, Stratégie, Système d'Information... Pourquoi ne donc pas mettre en application nos compétences au sein d'entreprises réelles ? C'est le pari que s'est donné L'IEMN-IAE Junior Conseil.

L'IEMN-IAE Junior Conseil, animé aujourd'hui par huit étudiants en Master 1 « Comptabilité Contrôle» et Licence 3 « Economie d'entreprise » est aujourd'hui un acteur clé de l'entrepreneuriat étudiant.

Cette association est née de la volonté des étudiants de mettre en pratique les théories apprises au sein de l'université.

Pour mieux comprendre le fonctionnement de cette association, nous avons pris contact avec la secrétaire générale, Nina LE ROUX.

L'IEMN-IAE Junior Conseil, créée le 8 février 2011, se présente comme un intermédiaire entre l'offre et la demande de travail en proposant ses services aux entreprises dans le cadre de missions ponctuelles, comme par exemple l'étude de marché, d'implantation, de satisfaction, la réalisation d'un business plan, l'audit financier, la mise en place d'outils de gestion, etc. L'association est chargée par la suite de trouver des étudiants dynamiques et compétents dans le domaine souhaité afin de réaliser la mission. Pour le travail accompli, l'étudiant percoit en contrepartie rémunération (rémunération fixée selon la CNJE entre 80€ et 300€ en «Jour-Etude-Homme » en fonction du type de mission).

L'étudiant ou le groupe d'étudiants chargé du projet est accompagné par l'un des membres de l'association tout au long de la prestation: « Pour chaque mission, on élit un référent de l'association, en fonction de ses compétences généralement. Ce référent sera chargé de superviser le travail de l'étudiant employé ». L'étudiant est employé par l'association, il n'a donc pas de contact direct avec l'entreprise. Il travaille en autonomie chez lui ou dans les locaux de l'université afin de bénéficier des outils de gestion à disposition. L'entreprise rémunérera l'association, qui déversera un salaire à l'étudiant-employé. L'association prend au préalable une commission d'environ 10% du montant du salaire pour financer son fonctionnement.



Kevin Gougeon, Président; Alexandre Galliot, Responsable Commercial et Communication; Alexandra Plantive, Vice Présidente; Jonathan Elie, ancien membre; Nina Le roux, Secrétaire Générale; Rémi Monti, Trésorier.

Nina et ses collaborateurs ont appris avec ce projet que créer une association n'est pas une simple affaire. En tant que secrétaire générale, Nina est chargée de remplir de nombreuses formalités telles que les déclarations à la préfecture (du fait du statut d'association), d'URSSAF (pour déclarer les employés-étudiants), et l'élaboration du dossier d'adhésion à la CNJE (Confédération Nationale des Junior Entreprise) siégeant à Paris.

« Notre objectif, cette année, est d'intégrer le réseau Junior Entreprise et de réaliser la mission que nous avons actuellement en charge. »

Ils ont réussi à obtenir en 2011 le parrainage de la Junior Entreprise de l'école de commerce Audencia, Audencia Junior Conseil, qui existe depuis 32 ans, lui permettant ainsi de postuler au réseau. « Le plus dur aujourd'hui est de se faire connaître, on cherche donc à obtenir le label Junior Entreprise pour que ça parle aux entreprises ».

Pour aller plus loin....
www.junior-entreprises.com/

Concilier le sport et les études de haut niveau



Nom : PLANTIVE Prénom : Alexandra

Âge : 22 ans

Promotion: Master 1 Contrôle de Gestion 2013

De nature joyeuse et remplie de joie de vivre, Alexandra est l'exemple parfait d'une étudiante ayant réussi à combiner sport de haut niveau et études universitaires. En effet, Alexandra a pratiqué le **football de haut niveau** : après plusieurs sélections en **équipe de France féminine** des moins de 20 ans, elle a participé à la coupe du monde 2010 en Allemagne avec l'équipe nationale...

→ Alexandra, quel est ton parcours?

Après un bac ES au lycée à La Roche-sur-Yon, je me suis dirigée vers un DUT GEA avec une spécialité Finance Comptabilité à Nantes. Après ces deux années, je me suis orientée vers une licence AES à l'antenne de l'**IEMN-IAE** à St Nazaire. Puis j'ai eu envie de faire autre chose, même si j'ai obtenu cette licence. J'ai donc postulé à la L3 CCA à Nantes, puis j'ai continué dans cette voie en intégrant le **Master 1 CCA**.

→ Pourquoi avoir choisi Nantes et pas une autre ville ?

Différentes raisons mais je dirais tout d'abord la proximité géographique avec mon environnement sportif, familial et amical. D'abord, mes parents sont issus d'une petite commune située aux alentours de la ville de Nantes. J'ai donc naturellement postulé dans les formations en management et comptabilité proposées par l'Université de Nantes. Ensuite, je pense qu'il est important de choisir une ville où l'on se sente bien. Nantes est une ville dynamique, attrayante sur le plan culturel et pour la vie étudiante, et elle offrait les formations qui me correspondaient. Elle appartenait donc à mes premiers choix.

→ Parle-nous de ton sport, le football :

Le **football** est un sport très populaire en France, en particulier chez les garçons, mais il est actuellement en plein développement du côté féminin. Les bons résultats de l'équipe de France féminine (4e aux JO de Londres cet été), quelques soutiens médiatiques (tel qu'Adriana, mannequin et ex-compagne de Christian Karembeu, engagée en tant qu'ambassadrice du football féminin) et la diffusion de matchs féminins à la TV contribuent peu à peu à faire connaitre ce sport au grand public. Je pense qu'il est important de **promouvoir le sport** en général et particulièrement le sport « au féminin », car bien souvent il est moins « connu et reconnu ». Or, je pense qu'il mérite tout autant d'attention.

→ Qu'est ce que t'a apporté le sport ?

La chance de faire de belles rencontres, de développer l'esprit d'équipe, et puis je suis assez compétitrice, alors j'ai également travaillé sur la rigueur, l'ambition et la persévérance pour atteindre des objectifs communs et personnels... Pratiquer un sport, c'est partager et passer de bons moments ensemble (bien sûr si on gagne, c'est encore mieux). Alors, je dirais tout simplement que le sport m'a apporté **de jolies rencontres** et **de jolis moments**.

→ Est-il facile de conjuguer vie sportive et études comptables ?

Pour ma part, le sport et les études se sont très bien conjugués. Je pense que chacune de ces « activités » me permettaient d'avoir un **équilibre**. Même si parfois le nombre important d'heures consacrées aux entrainements appelaient à une bonne organisation et ne laissaient que peu de temps libre pour d'autres activités. Je pense que c'est une chance de pouvoir réaliser un sport - ou toute autre activité -, pour laquelle on se passionne.

→ Quels projets professionnel et sportif as-tu?

Mes projets seraient à court terme d'**obtenir le Master 2 CCA**, puis le DSCG et d'intégrer un cabinet comptable – je n'ai pas encore fait mon choix entre l'expertise et l'audit.

Au niveau sportif, je suis actuellement en stand-by. En effet, suite à une **rupture du ligament croisé antérieur**, j'ai dû me faire opérer – la rééducation devrait durer quelques mois. A la suite de celle-ci, je reprendrai le sport. Je ne me suis pas encore décidée sur le sport que je pratiquerai - football ? tennis ? course ?... - nous verrons le moment venu.



« Le sport et les études m'ont apporté un équilibre. »

→ Nous savons que tu es sportive mais également une baroudeuse en devenir... Qu'est ce que t'a apporté ton séjour au Moncton (Canada, ndlr) ?

L'expérience canadienne fut véritablement enrichissante en tout point : culturel, humain, sportif, universitaire... C'est une ouverture sur le monde, un défi sur la capacité à s'adapter à un nouveau modèle éducatif et un nouveau mode de vie. C'est vraiment une belle opportunité qui nous a été offerte et je la recommande vivement à tous les étudiants.

Point de vue entreprise

Le Leclerc d'Orvault accueille régulièrement des stagiaires en contrôle de gestion, c'est pourquoi nous avons interviewé le Responsable Administratif et Financier, **M. Benoit AH-SEE**...

→ Pourriez-vous nous présenter votre parcours ?

Après avoir fait l'**ESC de Brest**, je suis devenu chef de rayon chez Décathlon à Rennes puis progressivement contrôleur de gestion. Par la suite, j'ai décidé de créer ma propre entreprise, *Trois Mats*. Après quelques années, je suis revenu dans la grande distribution en tant que chef de secteur à Leroy Merlin pour évoluer rapidement vers un poste de responsable du contrôle de gestion chez Castorama à Nantes. En 2007, j'ai repris mes études afin d'obtenir entre autres le **DESCF** (Diplôme d'Etudes Supérieures Comptables et Financières). Cela fait quelques années maintenant que je suis **responsable administratif et financier** au **Leclerc d'Orvault**.



→ Pourquoi accueillir des stagiaires régulièrement ? Et quelles sont les missions généralement confiées ?



Je tiens à confier aux stagiaires des **missions** variées qui leur permettent de toucher aux principales facettes du contrôle de gestion. Par exemple, l'élaboration des budgets avec un suivi détaillé du budget prévisionnel du chiffre d'affaires, mais également tout ce qui a trait à la trésorerie (budget des ventes, des achats, des investissements, de TVA, des encaissements et décaissements...), ou encore celui des salaires, en référence aux besoins humains de la période.

Les étudiants doivent également élaborer des tableaux de bord permettant un suivi de l'activité, à travers un travail sur les marges globales et semi-nettes (spécifiques à la grande distribution). Le suivi des divers ratios n'est pas à négliger non plus.

"Des missions variées telles que l'élaboration des budgets, des tableaux de bord mais aussi des missions connexes...."

D'autres missions connexes telles que le suivi des résultats analytiques ou le suivi des prix sont aussi intéressants pour les étudiants. Tout ce travail réalisé est nécessaire pour assurer une rentabilité optimale du magasin. J'ai confié dernièrement à deux stagiaires une mission plus spécifique : la **réalisation d'un bilan carbone** simplifié de l'année 2011.

→ Pourquoi choisir des étudiants de l'IEMN-IAE ?

Il y a quelques années maintenant, j'ai reçu plusieurs candidatures d'étudiants de l'IEMN-IAE qui postulaient pour effectuer un stage de deux mois en janvier-février au sein de l'établissement. J'ai donc décidé d'accueillir un étudiant, M. Fraslin, et ce fut une **très bonne expérience**. J'ai renouvelé cette opération chaque année dès lors. Je n'ai jamais été déçu.

Il m'est également arrivé de rencontrer des étudiants venant d'autres écoles mais je tiens à souligner la qualité des stagiaires de l'IEMN-IAE avec une **bonne sélection à l'entrée**, et un bon niveau général de la formation.

"L'IEMN-IAE forme des étudiants de très bonne qualité."

L'Institut est également situé à côté, et ce facteur proximité n'est pas négligeable. Il m'arrive également de reprendre certains stagiaires pour un emploi saisonnier l'été car il subsiste toujours certains besoins selon le niveau de l'activité.

→ Combien de stagiaires accueillez-vous par an? Depuis combien de temps?

Je prends **un à deux stagiaires par an** depuis l'arrivée en stage de M. Fraslin en 2008. Et les différents stagiaires obtiennent de très bonnes notes!

→ Quelles sont les qualités que vous recherchez chez un stagiaire ?

"Je recherche des étudiants percutants, curieux et sociables".

Ce que je recherche chez un stagiaire, c'est qu'il percute vite, qu'il ait de la vivacité... J'apprécie plus particulièrement un étudiant curieux, qui s'intéresse à l'environnement dans lequel il évolue, et qu'il fasse preuve d'intégration humaine. Et évidemment, qu'il ait les compétences requises et nécessaires en contrôle de gestion.

"Mon conseil? Partir à l'étranger et passer le DSCG...."

→ Avez-vous des conseils à donner aux étudiants souhaitant se diriger vers le contrôle de gestion ?

Je leur conseille de partir à l'étranger et d'avoir une expérience à l'international. C'est obligatoire aujourd'hui. Il est préférable de partir vers 22-24 ans pour bénéficier d'une **ouverture à l'international**. Je recommanderai plutôt les pays émergents, tel que le Brésil ou l'Inde car ce sont eux qui feront l'économie mondiale de demain.... C'est pourquoi il est nécessaire d'accorder de l'importance aussi aux langues étrangères. **Parler couramment une autre langue que le français** est obligatoire aujourd'hui pour évoluer au niveau professionnel.

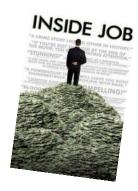
Je conseille aussi aux étudiants en ayant la possibilité de **passer le DSCG**. Cela leur permettra d'élargir leurs compétences, ce qui est attractif pour les entreprises, mais aussi de développer d'autres savoir-faire que le contrôle de gestion, qui reste une spécialité fermée aux yeux de certains professionnels.

3 000 mots d'anglais...

A travers cet article, nous avons souhaité démontrer tout le potentiel linguistique des M2 CCA avec cette très bonne critique du film « Inside Job » par une étudiante, Fanny DILLET, traitant de la crise financière.

Since 2008, we heard and read a lot of things linked with the financial crisis. But do you really understand the main causes? How we got there and who is responsible for this crisis? Banks? Wall Street? Governments? All of us? With **Inside Job**, you are going to be an expert in the financial crisis.

The director uses diagrams, examples, he explains all the vocabulary used in the financial world to people like us and he asks the mains actors of this crisis to give their viewpoint. Interview, music and humor punctuate this movie and help us to understand all about the financial crisis. Inside Job begins with a sentence which describes some of the consequences of the crisis: the loss of savings, jobs and homes for millions of people. The consequences are very clear for all of us because we heard every day examples of people which are victims of this crisis.



To introduce the movie, they use an example: **Iceland's situation**. This country was healthy before 2000, and then the government decided to deregulate the financial system. This plan has two types of consequences: first, consequences for the environment because many industrial companies use the natural resources and destroy landscapes. And then, there are consequences for the economy and for the population, especially for jobs and savings. This introduction names some institutions with responsibility in the crisis: banks, American accounting firms and rating agencies, government...

The crisis begins in September 2008 with **Lehman Brothers' bankruptcy** (an investment bank) and the collapse of AIG (an insurance company). To understand the crisis, this movie is separated in five parts. In this article, we want to understand the system and why the entire world is in crisis, not the consequences. That's why we will develop the first two parts and summarize the last three parts.

Part I: How we got there

After the Great Depression, the United States had known 40 years of economic growth. The financial sector was regulated especially for local banks. They could not use their customer's savings to speculate on financial markets. Investment banks were small private partnership so they used the money very carefully.

In the 1980s, the government decided to **deregulate** the financial industry. They allowed savings companies to use client money to take risks. The finance world earned more and more money and it began to enter in the political world.

In the 1990s, especially after the **Citigroup** (1998), the financial world was concentrated in big firms so it began to be dangerous for the whole system if one of them went bankrupt. But, firms know that if they go bankrupt, they will be saved by the state. At the end of the 1990s, there was a big bubble named "**Internet Bubble**". This bubble burst in 2001 causing a new crisis and the SEC did nothing.

A lot of investment banks are involved in money-laundering, fraud, or financial scandals like **Enron**.

With the development of high technology and financial innovation, and deregulation, the financial market created derivatives. This market was not regulated, but the **CFTC** (Commodity Futures Trading Commission), supposed to oversee the futures markets and derivatives, tried to regulate it. But, **Larry Summers**, who represented the Treasury, directed the CFTC to stop. Greenspan and others representatives of the government, announced that it is not necessary to regulate the derivatives because there is no danger. After this, Larry Summers earned millions of dollar advising fund investment...

In December of 2000, a law was passed to forbid all regulation for derivatives. After that, banks used more and more derivatives. All organizations like lenders, investment banks, investors and rating agencies became linked through a securitization food chain of loans. It's the difference between the old system and the new system. In this system, lenders don't check if the client can pay the loan so they give more and more loans. They make risky loans called **subprimes**. Investment banks can create more CDO and they make more profits. Rating agencies continue to give **AAA** rating to all these products; they are not responsible if they make mistakes in their rating.

Part II: the bubble (2001-2007)

With all these loans made easy, people want to buy a house, even if they don't have money to do it. So, they underwrite subprime. The real estate market increased dangerously and the biggest financial bubble in history was formed. During this bubble, traders and CEOs of banks earned billions of dollars.



A law allowed the **Federal Reserve** to regulate estate loans, but Greenspan refused to use this act. There were a lot of job cuts in the SEC especially in the control and risk management department. During the bubble, investment banks borrowed to buy more loans and to create more CDOs. The ratio between borrowed money and the capital of bank is called leverage ratio. It is limited by the SEC. But, in 2004, Henry Paulson (Goldman Sachs4 CEO) asked the SEC to relax this limitation, so the SEC decided to remove it. Some of banks had a ratio at 33 to 1!

At the same time, investors decided to insure their CDO: if they are not paid, the insurance company like AIG is supposed to repay the investors, so they bought Credit Default Swap to protect them. But, everybody can buy this kind of product, not just investors, so speculators entered in the game! They can bet on the CDO's failure, that's why they bought Credit Default Swap to AIG to.

Do you understand better now? If CDO failed, AIG had to repay investors but also all the speculators who bought Credit Default Swap! Investors and speculators buy Credit Default Swap, but you know what? Banks like Goldman Sachs also buy Credit Default Swap! So, banks advice their clients to buy CDO (because it is AAA product and it is easy to do profit!) but they bet for the fail of these products too. In buying Credit Default Swap, Goldman Sachs realizes that AIG could go bankrupt, so they insure themselves against AIG's collapse.

Banks did more and more profits and investors lost more money!

Why investors buy these products? You know why... because they are AAA products! And who decide if a product it's AAA? The three rating agencies: **Moody's**, **Standard & Poor's** and **Fitch**. More they attribute high notation, more they do profit. When the bubble burst, agencies said that scores are just "opinions" and banks should not be relied...

Part III: The crisis

We are not going to explain all the consequences of the crisis because there are too many and varied. In this part, you will understand the greatest events that have started the crisis.



In 2008, **foreclosures** increased and the securitization chain imploded: the market of CDO collapsed. Some organizations like Bear Stearns, Lehman Brothers, AIG was still noted A2 or AA or AAA like Fannie Mae and Freddie Mac few weeks before bankruptcy. The 14th of September 2008, **Lehman** is declared bankruptcy. In the same time, they have to stop all the transactions in the United States but also in the others countries like London. Many pension funds lost their money and many companies who used commercial paper to pay their expenses could not pay their employees anymore. It is the beginning of the "**Snowball effect**"!

The same week, AIG (remember? The big insurance company who insure CDO against fail to investors, banks and speculators) had to pay back the Credit Default Swap owners but they don't have money to do that. To prevent a financial crisis, the government decided to give a lot of money to bail out AIG. The recession became global and unemployment ratio increased all over the world.

Part IV: Accountability

When the bubble increased, the CEO of banks earned a lot of money, during the crisis; they don't have to pay anything. In America, the financial industry is very politically involved: first, many former CEOs are named at the Government or in organizations like SEC or Federal Reserve and then banks make a lot of political contributions. Even more shocking, the financial industry corrupts education. Many professors at the University are part of this system and they teach the need of deregulation of financial market. There are many conflicts of interest between being a teacher in Economy and Finance and being part of the system (for example in being board member of banks or financial firms). In **Inside Job**, some professors are interviewed and there is very difficult for them to explain their comportment...

Part V: Where we are now?

This article has not the purpose to describe consequences. They are huge for economy, finance, companies but people who suffer the most are poor. The gap between rich and poor is widening. It is more and more difficult for poor to access to education and to find jobs. In conclusion, it is population who pays for the mistakes and the pursuit of profit of a small group of people.

This article is supposed to explain to you why there is a crisis in the world today and to show you who are responsible of that. Now you have more information, you can have your own opinion...

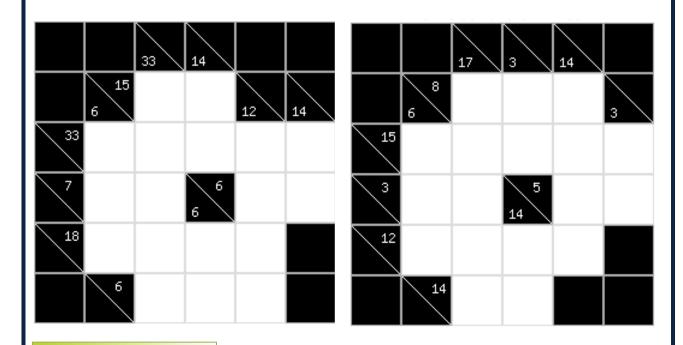
Divertissements

KAKURO

REGLES DU JEU

- Les nombres inscrits correspondent à la **somme des chiffres de la ligne ou de la colonne** composée par les cases blanches suivantes.
- Un nombre en haut à droite d'une case noire correspond à la somme des chiffres de la ligne.
- Un nombre en bas à gauche d'une case noire correspond à la somme des chiffres de la colonne.

Dans une même ligne ou colonne (délimitée par les cases noires), on peut mettre uniquement des chiffres entre 1 et 9 sans utiliser deux fois le même chiffre.



ENIGMES

Pour notre dos, c'est un soulagement Mais il peut se monter brûlant. Cette chemise n'est pas un vêtement Mais contient des documents.

Oui est-il?

C'est un accessoire très utile Qui est petit et attachant. Et s'il ne tient que par un fil Il se fixe aussi en pressant

Qui est-il?

Évènements 2013 : à ne pas manquer!



1 janvier 2013 - 17 mars 2013

Concours vidéo « J'ai fait l'IAE »

Le Réseau IAE lance un grand concours national à destination des 40 000 étudiants du Réseau, du 1er janvier au 17 mars 2013 ! Seul ou en équipe, faites la promotion du Réseau et essayez de gagner l'un des prix mis en jeu !



Lundi 4 mars 2013 de 13h à 18h

Têtes de l'emploi Audit - Expertise comptable Lieu : Campus Tertre, IEMN-IAE, Bâtiment Erdre

Ce forum accueille des cabinets d'audit et d'expertise comptable mais aussi des entreprises qui viennent présenter leurs métiers, rencontrer les étudiants et offrir des stages ou des emplois. Les Têtes de l'emploi Audit – Expertise comptable se dérouleront en partenariat avec l'Ordre des experts comptables des Pays de la Loire.



Les 8, 9 et 10 mars 2013

6ème édition de la Coupe de France des IAE Lieu : Tours

Avec au programme du football, du basket-ball, du handball, et du volley-ball, un week-end sportif s'annonce! On vous attend nombreux pour participer à l'évènement ou soutenir nos camarades sportifs!

Contact: http://www.iae.univ-tours.fr/projets/coupedefranceiae/



Vendredi 22 mars 2013

6e Cérémonie de remise des diplômes à la promotion 2012

Lieu : Amphi Kernéis, Faculté de médecine, Rue Gaston Veil NANTES

La cérémonie récompensera au total 850 diplômés en économie, finance, gestion et management.



Vendredi 22 mars 2013

Le GALA

Des étudiants de la filière CCA avec le BDE de l'IEMN-IAE organisent un GALA.

Plus d'informations auprès du BDE de notre Institut.

Un dernier mot...

« Merci à vous d'avoir pris le temps de lire la première édition de notre journal. A travers ce projet, nous souhaitions partager les expériences d'anciens étudiants de la formation, le vécu de quelques professionnels et l'actualité de notre formation.

Nous remercions également toutes les personnes qui ont accepté de témoigner au sein de ce journal.

Nous vous donnons rendez-vous au second semestre pour une nouvelle édition. »



Nous restons à votre entière disposition. Si vous avez des suggestions pour les prochaines éditions, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse mail suivante :

journal.cca.cg@gmail.com

Institut d'Economie et de Management de Nantes - IAE Chemin de la Censive du Tertre - BP 52231 44 322 NANTES Cedex 3

Tél. 02 40 14 17 17 http://www.iemn-iae.univ-nantes.fr/ Anaïs, Chloé, Clément, Marine, Séverine Master Contrôle de Gestion

IEMN -IAE 2012/2013

